

Ça m'énerve ! Mais ça me fait grandir | Ivan Carluer

Ivan Carluer • 14 octobre 2018 • Épreuves, Transformation • Jonas 4, 1 Pierre 1:5-10

DANS CE MESSAGE

Ce message s'adresse à ceux qui se retrouvent souvent confrontés à des contrariétés et des crises dans leur vie quotidienne, et qui se demandent comment gérer ces émotions négatives, notamment la colère, sans se laisser submerger.

Ivan Carluer explore la manière dont ces situations, bien que frustrantes et parfois exaspérantes, sont en réalité des occasions que Dieu utilise pour faire grandir la maturité émotionnelle et spirituelle. Il met en lumière la tension entre notre désir de contrôle et la réalité des imprévus que la vie impose, souvent permis par Dieu lui-même pour nous pousser à progresser. La prédication insiste sur la nécessité de ne pas réagir impulsivement, mais de passer par un processus de calme, d'évaluation et de confrontation, en particulier dans nos relations avec Dieu et avec les autres.

Elle souligne aussi que la colère ou la mauvaise humeur ne sont pas des fins en soi, mais des signaux qui révèlent souvent des blessures plus profondes à travailler. En prenant l'exemple de Jonas, un homme au fort caractère, Ivan montre comment Dieu utilise même les caractères trempés et les situations difficiles pour transformer et affiner notre caractère. Le message invite à dépasser la simple force de caractère pour y ajouter la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance, l'attachement à Dieu et l'amour fraternel, afin de ne pas rester figé dans une posture rigide ou amère.

Il met en garde contre le piège de l'amertume, de la rigidité et du jugement envers les autres, qui peuvent naître si l'on ne cultive pas ces qualités complémentaires. Enfin, la prédication rappelle que la sainteté est un chemin de croissance continue où les contrariétés et les crises sont des tremplins, non des obstacles définitifs. Ce message peut donc parler à toute personne qui se sent irritée ou découragée par les difficultés répétées, en lui offrant une perspective qui transforme ces épreuves en opportunités de croissance intérieure et de maturité spirituelle.

01 — La réalité inévitable des contrariétés et des crises dans la vie

Ivan Carluer commence par poser la réalité que la vie est remplie d'imprévus, de contrariétés et de crises que personne ne peut totalement éviter ou contrôler. Il illustre cela avec l'histoire de Jonas et la plante de ricin qui lui apporte de l'ombre, puis le ver qui la ronge, symbolisant les hauts et les bas, les protections et les attaques que nous rencontrons. Il insiste sur le fait que même Dieu permet ces perturbations, non pas pour nous nuire, mais pour nous faire grandir. Cette idée va à l'encontre d'une vision naïve où Dieu éliminerait toutes les difficultés. Au contraire, ces épreuves sont des moyens pour Dieu de travailler notre maturité émotionnelle et spirituelle. Cette première partie pose donc la tension fondamentale entre notre désir de stabilité et la nécessité de traverser des moments difficiles.

02 — Différencier contrariétés superficielles et crises profondes

Ivan distingue deux niveaux dans les difficultés rencontrées : les contrariétés, qui sont des frustrations ou déceptions passagères, et les crises, qui sont des épreuves plus profondes et structurantes. Il donne des exemples concrets, comme une voiture accidentée ou une machine à café défectueuse, pour illustrer les contrariétés qui provoquent irritation et mauvaise humeur. Il explique que ces contrariétés peuvent s'accumuler et révéler des problèmes plus profonds si elles ne sont pas gérées. La crise, elle, touche souvent à des blessures intérieures plus anciennes et demande une confrontation plus sérieuse, notamment avec soi-même et avec Dieu. Cette distinction aide à comprendre que toutes les difficultés ne se traitent pas de la même manière et que la gestion émotionnelle doit être adaptée.

03 — Le processus de gestion des émotions : calmer, évaluer, confronter

Pour gérer les contrariétés et les crises, Ivan propose un processus en trois étapes : d'abord se calmer, puis évaluer la situation avec recul, et enfin confronter le problème. Il met en garde contre la tentation d'aller directement à la confrontation, comme Jonas qui, sans se calmer ni évaluer, explose de colère contre Dieu. Se calmer peut passer par des activités physiques ou relationnelles qui aident à sortir de la spirale émotionnelle. L'évaluation consiste à mesurer la gravité et la récurrence du problème, et à chercher la cause profonde. La confrontation doit être faite avec discernement, notamment en tenant compte de la confiance que l'on a envers la personne concernée. Ivan illustre cela avec une expérience personnelle de conflit au travail qui a pu être rapidement résolu grâce à la confiance mutuelle. Ce processus est essentiel pour éviter que la colère ne dégénère en amertume ou en rancune.

04 — L'histoire de Jonas : un homme au fort caractère confronté à l'injustice divine

La prédication s'appuie largement sur l'histoire biblique de Jonas, un prophète au caractère trempé, courageux et intègre, mais aussi rigide et parfois dur. Jonas est envoyé par Dieu à Ninive pour annoncer la destruction imminente de la ville, mais il est profondément troublé par la miséricorde de Dieu envers des ennemis qu'il considère comme méchants. Ivan explique que la colère de Jonas ne vient pas seulement du ricin desséché, mais d'un sentiment d'injustice et d'humiliation lié à la grâce divine accordée à ceux qu'il juge indignes. Cette tension entre la justice humaine et la miséricorde divine est au cœur de la crise de Jonas. Le message montre que même les personnes fortes et intègres peuvent être confrontées à des luttes intérieures profondes, notamment face à la justice de Dieu, et que ces luttes sont des occasions de croissance.

05 — Les dangers de la rigidité, de l'amertume et de l'auto-manipulation

Ivan met en garde contre les conséquences négatives d'un caractère rigide et d'une mauvaise gestion des émotions. Il cite une phrase forte : « tout ce qui est rigide finit par casser », soulignant la nécessité d'une certaine souplesse intérieure. Il évoque aussi le risque d'amertume qui peut naître quand on oublie la grâce qui nous a été donnée et qu'on se focalise sur les défauts des autres. Par ailleurs, il souligne que parfois nous sommes nos propres manipulateurs, construisant des scénarios dans notre tête qui alimentent la colère et le ressentiment. Cette auto-manipulation est dangereuse car elle empêche la paix intérieure et la réconciliation. Le message invite donc à une honnêteté profonde avec soi-même et à cultiver l'amour fraternel pour éviter ces pièges.

06 — La croissance spirituelle : ajouter à la force de caractère la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance et l'amour

Pour progresser dans la sainteté, Ivan reprend un passage de la Bible qui encourage à ne pas se contenter de la force de caractère, mais à y ajouter successivement la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance, l'attachement à Dieu, l'affection fraternelle et enfin l'amour. Cette progression est présentée comme un chemin de croissance où chaque qualité vient corriger et compléter la précédente. Ainsi, la force de caractère sans maîtrise de soi peut devenir dureté, mais avec la maîtrise de soi elle devient sagesse. L'endurance dans l'épreuve permet de ne pas abandonner, et l'amour fraternel évite le jugement et l'amertume. Ce développement montre que les contrariétés et crises sont des occasions pour cultiver ces qualités et avancer vers une vie plus sainte et plus active dans la foi.

07 — L'appel à la grâce et à la paix dans les relations fraternelles

Enfin, Ivan souligne l'importance de veiller à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu, même ceux qui ont un fort caractère ou qui sont très engagés. Il dénonce les jugements et les comparaisons entre chrétiens, notamment entre femmes ou entre hommes, qui peuvent créer des divisions et des blessures. Il rappelle que ce n'est pas l'apparence extérieure ou les comportements superficiels qui éloignent les gens de Dieu, mais l'orgueil, le jugement et l'amertume. Le message encourage à cultiver la paix avec tous et à bénir les autres sincèrement, même ceux qui semblent différents ou moins engagés. Cette attitude est présentée comme essentielle pour avancer dans la sanctification et pour vivre une communauté chrétienne authentique.